

Pierre Péan exhume à nouveau le passé nauséabond d'Ali Bongo

## Quel déshonneur pour le Gabon !

*Dans le monde entier, notre pays est le seul sur la planète terre où celui qui tient lieu de chef de l'Etat est drapé dans des incertitudes de ses origines. Du coup, les questions fusent de partout : est-il martien, fantôme, Nigérian, kalaba, Béninois... ? Pour sûr, Ali Bongo ne dort pas du sommeil du juste. Il est complètement plongé dans la tourmente d'un passé qu'il a envie d'ignorer. Impossible, complètement impossible !!!*

### Constant Mavoungou

Aux Etats-Unis, lorsqu'un citoyen veut se présenter à l'élection présidentielle, il a tout intérêt à faire le nettoyage dans sa vie (professionnelle, familiale, sociale...). On sait qu'outre-manche, les Ricains ne plaisantent pas avec les farceurs qui sollicitent le suffrage universel. L'actuel vice-président Joe Biden a été recalé après qu'on a découvert qu'il avait plagié un universitaire pour un de ses discours.

Contrairement au mensonge qui a une durée de vie limitée, le triomphe de la vérité est une... vérité universelle qui s'apprécie en Chine



*N'est-il pas temps que cette femme dise la vérité pour mettre fin à une telle tragédie ?*

comme en Papouasie, en Europe comme au Yémen. Le sabre, la poudre toxique, le lasso ou la mitraille n'ont jamais empêché la vérité

d'éclater. Le destin négativement exemplaire d'Ali Bongo conforte ce legs des siècles, au moment où le président de la République



*Les secrets d'une famille au grand jour.*

s'enfonce dans les reflux d'un passé qui revient le hanter aujourd'hui, telle la grande faucheuse réclamant son dû. Artisan hyperactif,

le journaliste français Pierre Péan possède le rare don de faire parler le passé.

Dans la livraison de l'hebdomadaire parisien Ma-

rienne du 1<sup>er</sup> juillet 2016, l'auteur des Nouvelles affaires africaines ne va pas par quatre chemins pour empêcher le projet de réélection caressé par Ali Bongo. Le journal français consacre un dossier sur l'élection présidentielle à venir et se focalise sur la filiation du chef de l'Etat – comme de discorde constitutionnelle entre celui-ci et les Gabonais. L'article de Pierre Péan donne le ton : « *La fausse identité du président gabonais, longtemps connue des barons du pouvoir, l'oblige à multiplier les documents censés prouver sa légitimité. Mais, aujourd'hui, les langues se délient...* ». Il ne croit pas si bien dire ! ■